

*Obtentions végétales—Loi*

à l'université de cette ville. Cette variété est maintenant à la disposition de tous et personne ne s'inquiète des redevances.

Il me semble, monsieur le Président, que si vous dites chrétien vous admettez que c'est un domaine public qui appartient à tout le monde. Mon Dieu, pourquoi devrait-on exploiter ceux qui sont dans le besoin, que ce soit nos agriculteurs, ceux d'autres pays ou, surtout, ceux des pays du monde où l'on meurt de faim? Pourquoi voudriez-vous rendre leurs produits alimentaires plus coûteux?

J'aurais pensé que mon collègue de Winnipeg—Transcona, un pasteur, aurait dit ce que je viens de dire. Je n'appartiens à aucune Église, mais je me pense chrétien. Je m'efforce d'être chrétien et ce n'est pas facile. Il est surtout difficile de voir d'autres personnes, qui se disent chrétiennes, présenter des mesures comme celle-ci qui répète l'erreur faite par d'autres pays. C'est sûrement moins que la valeur de la présente législature du Canada.

Je rappelle à la Chambre que ce n'est pas à des sociétés privées que nous devons les progrès notables accomplis au Canada et dans la plupart des autres pays dans la production de meilleurs aliments. Immanquablement, même indirectement aux États-Unis, ce fut toujours avec l'appui financier du trésor public.

J'aimerais faire une ou deux autres suggestions, monsieur le Président. D'abord, si le gouvernement veut adopter un projet de loi, qu'il soit au moins assez charitable pour le modifier de façon que le gouvernement du Canada puisse percevoir toutes les redevances dans notre pays et remettre à l'inventeur le coût de son invention, y compris une somme suffisante pour lui permettre de vivre honorablement.

• (0010)

L'autre suggestion serait de dire au monde entier que nous allons verser toutes les redevances dans une caisse mondiale qui servira à rendre accessibles à tous les dernières découvertes dans le domaine des aliments nutritifs et sains.

Depuis 20 ans, c'est l'Université de la Saskatchewan qui a fait les recherches concernant la graine de colza et le canola. Que dire de nos universités et des nos fermes expérimentales? Elles touchent les redevances. Pourquoi? Pour continuer leurs recherches.

Pourquoi diable les donner à une société? Nous ne faisons pas payer ces coûts aux agriculteurs et aux affamés partout dans le monde. Cela ne se fait pas. Quiconque se dit chrétien n'a que faire de ce projet de loi. Je n'ai jamais parlé plus sérieusement de ma vie qu'en ce moment, je vous le dis. Je me demande comment vous avez pu faire une chose pareille. Pourquoi?

Je ne vais pas me lancer dans la condamnation morale des multinationales habituelle au NPD. Pourquoi vouloir minimiser les possibilités qu'ont les gens de produire beaucoup d'aliments, au profit de quelques-uns seulement? J'aimerais bien que quelqu'un du côté gouvernemental me dise pourquoi il veut faire cela. Qu'il s'agisse d'un agriculteur de l'Himalaya, de la Saskatchewan, du Nouveau-Brunswick ou d'ailleurs, pourquoi minimiser les possibilités de production alimentaire, les subordonner au versement d'un certain nombre de dollars à l'achat des semences nécessaires à cette production? Quelqu'un veut-il m'expliquer cela? Pourquoi au nom du ciel vouloir faire cela?

La question n'est pas de demander qu'est-ce que vous êtes en train de faire; la question, c'est que vous auriez intérêt à réfléchir à ce que vous êtes en train de faire.

Nous avons eu la même discussion avec le gouvernement précédent et des députés conservateurs ont pris la parole et ont dit la même chose à peu près que ce que je suis en train de dire. Alors pourquoi ne pas dire que ce projet de loi en restera à la deuxième lecture et que son sujet sera renvoyé au Comité permanent de l'agriculture ou des sciences et de la technologie? Peu importe. Il faudrait qu'ils l'examinent un peu. Je pense que c'est le moins que nous puissions faire. J'ai évité de me lancer dans les détails de la technologie des obtentions végétales.

Je dirai en terminant que j'ai écouté un scientifique l'autre soir. Ce projet de loi englobe l'expérimentation génétique, dont celle sur la vie humaine. Je me suis dit qu'il allait un peu trop loin. Il nous a parlé de gènes de toutes sortes, et moi qui suis un brave gars des Prairies je n'ai pas tout compris. Il nous a dit qu'on pouvait prendre certains gènes et s'en servir pour adapter l'existence humaine. Quand on parle de protection de droits d'auteur, je me fiche pas mal si il y a un brevet sur un truc ou un frigo; mais enfin quand on se lance dans des choses pareilles, diable, il faudrait d'abord y réfléchir un peu plus. On ne peut faire cela.